

∞ Qui ne connaît le proverbe : " Il ne faut pas dire : Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau."

Mes compatriotes bien sûr ont souri des efforts tentés par quelques-unes de nos sœurs américaines au Congrès des femmes tenu à Chicago, pour masculiniser le costume féminin. J'ai fait comme mes compatriotes : nous avons peut-être eu tort toutes ensemble.

Voici comment je fus amenée à revenir sur ma première impression. Reste à savoir si mes lectrices partageront ma manière de voir.

L'été dernier je fus invitée à faire partie d'une excursion maritime dans le bas du fleuve à bord d'un yacht charmant — qui par parenthèse avait été baptisé *Les Joséphine*, en l'honneur de trois visiteuses de ce nom, et par un galant député, son propriétaire.

La navigation dans ces parages ne ressemble en rien, comme on le sait, à l'innocent passe-temps qu'est le canotage dans nos rivières d'eau douce.

Le St. Laurent au lieu où — pour parler poétiquement — allait s'aventurer notre frêle esquif mesure sept lieues de largeur, et la marée y fait varier le niveau des eaux de dix-huit à vingt-quatre pieds, selon les saisons. Le moment du départ ayant été, comme dans toutes les affaires de ce genre, accidentellement retardé d'au-delà d'une heure, la marée se trouva très basse au moment d'embarquer.

Ce petit contretemps, qui dans notre région n'aurait d'autre résultat que d'exciter la verve du sexe galant, au sujet de la lenteur de l'autre, eut à bas des suites moins inoffensives.

Le reflux des eaux avait forcé notre bateau à s'ancrer au large. Ecoutez par quelles épreuves il nous fallait passer pour le rejoindre. Le quai sur pilotis où nous étions s'élevait tellement au-dessus du fond, alors à sec, qu'on y descendait par une échelle dans des charrettes attelées d'un bœuf ou d'un fort cheval. L'équipage amphibie entraînait alors dans l'eau, et nous conduisait jusqu'à une chaloupe légère, qui, après avoir reçu la charge amenée par la charrette, allait nous déposer à bord du petit voilier se balançant sous une brise assez fraîche... pour des marins de Montréal.

L'instabilité de l'équilibre est un supplice physique. Les transes qu'elle donne sont doublées

chez la femme par le sentiment que dans le cas d'un accident lui faisant perdre sa balance, elle ne pourra exercer en liberté les mouvements de protection naturelle qui obvient au danger d'une chute.

Dans ces occasions ses vêtements qui l'enveloppent et paralysent tous ses gestes la réduisent à la condition d'un paquet inerte. D'un accident de voiture par exemple, un homme se tirera à l'aide d'un bon saut ; mais, si nous tentons cet expédient il y a chance que l'un de nos amples jupons s'accroche par le bord, et nous empêche de nous dégager avant que la bête impétueuse et insensée à laquelle nous confions si inconsciemment notre vie se soit redressée sur ses jarrets nerveux, qu'elle ait pris son galop d'épouvante en nous enlevant comme de malheureuses Mazeppa pour nous éparpiller le long du chemin.

Outre l'inquiétude au sujet de notre point d'appui, d'autres inconvénients inséparables des aventures du sport, mais inaperçus du sexe privilégié, n'avaient pas manqué de conspirer contre notre bien-être.

La vase de la grève transportée dans le fond de notre véhicule et sur chaque barreau de l'échelle s'était attachée au bord des robes qui les avaient essayés. Cette boue en trempant dans le fond de la barque humecté par la brume entretenait aux pieds une fraîcheur pénétrante.

Les difficultés de l'abordage — une fois le but de la promenade atteint — n'étaient pas de nature à réparer ces petites avaries.

Le débarquement dans le varech gluant au milieu des roches visqueuses où le pied glisse ajouta encore à l'incommodité des vêtements frangés de terre glaise, et mit le sceau à la condition malsaine dans laquelle nous devons rester le temps que dura la promenade.

Maintenant, si pour le retour le temps s'est tant soit peu chagriné, qu'il tombe une petite pluie, et que la mer roule, je vous dirai qu'il faut la capacité d'endurance, la patience angélique je veux dire féminine pour continuer en dépit de toutes ces traverses à montrer un visage souriant.

Le sexe fort, quel mérite a-t-il, lui, à chanter et à rire jusqu'à la fin ? Il invoquera peut-être pour l'expliquer le précepte d'Horace, *Justum et tenacem* : Le juste demeure inébranlable. Pour moi